

13<sup>ème</sup> Festival Valloire baroque 2022



« Cette ville de fête et de plaisir, dont le nom jette un parfum comme un bouquet... » Théophile Gautier



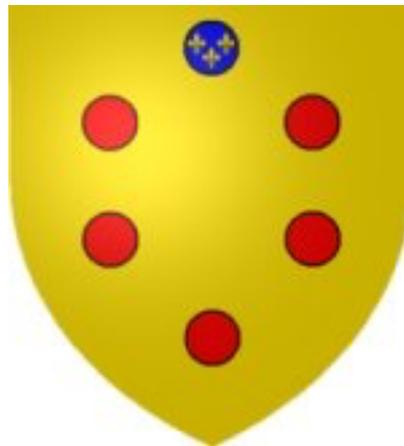
*Décors de la Pellegrina 1589*

## ***Florence et la Musique au temps des Médicis***

### Introduction au Festival

Elles sont partout à Florence, les « boules » des Médicis : où que l'on se promène, sur de nombreux bâtiments, l'emblème de la famille nous rappelle que l'on est chez eux !

D'abord, en langage héraldique, comment se présente-t-il ce blason ? « D'or à six boules en orle, cinq de gueules, celle en chef d'azur chargée de fleurs de lys »



A l'origine, les « boules » furent onze, Cosme l'Ancien les réduisit à huit, son fils Pierre en retint sept dont une fleur de lysée car, pour ses services rendus à Louis XI, ce dernier, en 1465, l'autorisa à arborer les fleurs de lys si chères à la France. Laurent le Magnifique les réduisit à six et Cosme Ier lui donna une forme ovale.

Que représentent ces boules ? Selon les références aux origines de la famille : des pièces de monnaie- des besants- propres à une famille de banquiers, voire des boules de bouliers... ou des pilules, car Médicis vient peut-être de médecin... « pilule » que Catherine de Médicis n'apprécia pas du tout lorsque ses opposant voulurent la diffamer...

Du milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'histoire de la famille des Médicis fut aussi tourmentée que le débit de l'Arno ! Leur dynastie connut rivalités, assassinats, conquêtes militaires, alliances changeantes, passant du pouvoir républicain au pouvoir papal puis ducal, devenant des banquiers si puissants que la France conclut 2 mariages royaux : celui de Henri II et celui de Henri IV avec deux héritières des Médicis, Catherine puis, Marie.

Si la famille des Médicis se conduit parfois de façon peu recommandable, entre violences et humanisme, assassinats et soutien des arts, elle incarne aussi le formidable changement d'époque qu'est la Renaissance. Alexandre Dumas fut tellement fasciné par cette famille qu'il écrivit en 1840 « Splendeur et secrets d'une dynastie sans pareille ».

Nous allons donc accompagner par la musique l'histoire de cette riche famille qui, à partir de sa ville de Florence, rayonna dans toute l'Europe. Hommes de pouvoir, banquiers, papes, reines, furent issus des Médicis à cette période. Leur cour soutint tous les artistes, dans tous les domaines, peintres, sculpteurs, architectes, musiciens, par leurs commandes, leur mécénat, leurs collections de pierres précieuses et d'orfèvrerie et contribuèrent à léguer à cette ville les trésors qui font l'inépuisable richesse de ses 50 musées.

### ***Six boules, six jours, six musiciens***

Nous présenterons donc au cours de la semaine qui précède le Festival, les six principaux musiciens que nous allons croiser à plusieurs reprises au cours des concerts.

***Heinrich Isaac*** (1450-1517), né sous Cosme l'Ancien (1434-1464), le fondateur de la puissance politique de la famille car banquier des Papes et des Rois, il vécut sous l'âge d'or de Florence avec Laurent le Magnifique (1469-1492).

***Giulio Caccini*** dit Giulio Romano (1545 ? 1551 ? -1618) participe avec d'autres musiciens au moment historique et fastueux que sera le mariage du Grand -Duc de Toscane, Ferdinand Ier, en 1589 avec Christine de Lorraine, prétexte à de nombreuses innovations musicales.

***Emilio de' Cavalieri*** (1550-1602) né, lui aussi à l'époque des Ducs de Florence et des Grands -Ducs de Toscane, participe aux Intermèdes prévus pour animer les noces ducales en 1589 et amorce un changement de style qui prépare les grandes évolutions dans l'écriture musicale.

***Jacopo Peri*** (1561-1633), musicien à la Cour des Médicis, son « Euridice » (1600) est considéré par certains comme le premier opéra quelques années avant l'Orfeo de Monteverdi (1607) commandé par le Duc de Mantoue. Ça se discute !

***Girolamo Frescobaldi*** (1583-1643), grand voyageur, il travaille pour plusieurs cours mais reste auprès de Ferdinand II Médicis de 1628 à 1634. Il fut le dernier représentant de l'école italienne.

***Francesca Caccini***, (1587-1641) last but not least, une femme ! La fille de Giulio, à qui il faut rendre hommage car, faire reconnaître ses talents de compositrice et interprète à cette époque relève de l'exploit.